

Celui qui s'informe sur la Franc-maçonnerie ne manque pas d'être intrigué par un aspect du travail maçonnique qu'il ressent comme énigmatique :
la pratique des rituels.

Les rituels en Franc-maçonnerie : pour quoi faire ?

Mais tout d'abord, qu'est-ce qu'un rituel en Franc-maçonnerie ?

- Une codification de la pratique collective du groupe qui donne le cadre institutionnel de la Loge.
- Une organisation commune qui rythme et ordonne la séance de travail que nous appelons « tenue ».

Le rituel définit les tâches à accomplir, les paroles à prononcer.

Ainsi, le rituel d'ouverture de nos travaux, lorsque nous travaillons en tenue, est actes, gestes, signes, rythmés par un ensemble de questions-réponses mises en scène.

Il crée les conditions favorables pour une rupture avec le monde quotidien, les préoccupations profanes qui nous assaillent, l'effervescence de la vie quotidienne. Cette rupture permet aux de s'isoler mentalement de l'agitation extérieure et d'affirmer très justement :

« Nous ne sommes plus dans le monde profane ! »

Où sont donc alors les Frères-maçons ?

Physiquement, bien sûr, dans le local qui les accueille pour travailler et que nous appelons « temple » !...

Mais mentalement, les Frères-maçons sont dans un monde intemporel, serein, propice à l'échange.

C'est le rituel d'ouverture des travaux qui permet aux Frères et aux Sœurs de libérer, le temps de la tenue, leur esprit des préoccupations et soucis quotidiens afin qu'ils se rendent disponibles pour prêter attention à ce que dit l'autre.

Son but est de créer les conditions uniques d'un travail collectif favorisant cette écoute.

Les Frères-maçons se placent ainsi dans une capacité d'écoute très importante, une écoute vraie faite de silences alternés puisque chacun parle à son tour, sans risquer d'être interrompu, et que la parole circule dans le temple de façon symbolique.

Cette prise de parole codifiée rend chacun attentif à la pensée de l'autre et met en place un véritable et enrichissant échange d'idées.

Chaque membre peut exprimer, avec mesure, ses opinions, dans une totale liberté et la plus grande confiance.

S'exprimer librement, c'est bien sûr beaucoup.

Mais écouter librement paraît être encore plus fondamental : il s'agit d'apprendre à se taire pour partager, dans le respect des autres et de soi-même.

Les opinions émises sont admises dans un esprit de tolérance et de fraternité.

C'est un travail individuel au sein d'un groupe, un travail à la fois individuel et collectif ce qui permet d'affirmer que nul ne peut être Frères-maçons s'il ne fréquente pas sa loge. D'où l'impératif absolu d'assiduité aux travaux de la loge.

C'est une méthode unique qui permet de créer des échanges fraternels entre des personnes que rien, a priori, ne devait se faire rencontrer.

Simultanément, apprendre à se taire permet de se concentrer et d'apprendre à se connaître personnellement, ce qui favorise le travail sur soi-même.

Soyons clairs : la Franc-maçonnerie n'est pas un ersatz d'école ou d'université : la méthode qui permet de vivre et d'évoluer à la fois les uns par rapport aux autres, et chacun pour soi, est au moins aussi importante que les idées émises. C'est un processus d'éveil.

Un autre exemple :

Le rituel de la cérémonie d'initiation, vécu avec une réelle attention, parle de lui-même et engendre directement une forte émotion.

Ce rituel n'est rien d'autre qu'une transmission « scénarisée » (*si vous me permettez ce néologisme*) du programme de travail à faire sur soi pour atteindre le but proposé :

- favoriser les remises en questions qu'exige tout cheminement individuel et toute implication dans la société,

- se rendre apte à essayer d'entrer en pleine possession de toutes ses facultés,

- et tenter de construire par soi-même ses propres convictions.

Le but est de travailler à y conformer sa conduite, chaque jour, à tout instant, en sachant que la tâche ne sera jamais achevée.

Mais ce n'est pas un exercice gratuit : il vise à la transformation de celui qui l'entreprend afin de déboucher sur une action féconde au profit de la famille humaine.

Les rituels maçonniques ont été divulgués dès les débuts de la Franc-maçonnerie spéculative, au 18^{ème} siècle.

Ils sont aujourd'hui disponibles en France dans toute bonne librairie...

Mais, à la connaissance livresque de l'aspect matériel de nos pratiques rituelles, il manque l'essentiel : le VÉCU.

C'est ce vécu individuel, forcément unique, qui est le véritable « Secret » maçonnique. D'où son caractère « ineffable ».

Vivre les rituels crée un espace, un temps, un environnement et un égrégora uniques pour faciliter le travail commun et individuel, la progression personnelle.

Les rituels sont le cadre institutionnel de la loge. Ils en font un incubateur dans lequel les Francs-maçons travaillent « à couvert », avec une vigilance renforcée et une concentration de la pensée facilitée.

D'où l'expression de « laboratoire d'idées » souvent utilisée pour définir la loge.

C'est la spécificité de la Franc-maçonnerie depuis trois siècles, de travailler avec des rituels parce qu'ils sont une manière particulière de transmettre tout un univers de valeurs, d'où leur rôle primordial, fondamental, que l'on travaille entre hommes, entre femmes, ou en mixité.